

INSTRUMENTS

Guitare d'aujourd'hui

Jeune luthier guitare installé aux confins de la Bourgogne, Olivier Planchon signe de remarquables instruments qu'a bien voulu essayer pour nous Emmanuel Rossfelder, guitariste international, Victoire de la musique 2004.



Olivier Planchon signe ses guitares avec un souci du détail rarement atteint.

Parler d'Olivier Planchon, c'est d'abord évoquer cette relation intime qui le lie à la guitare depuis son plus jeune âge dans un environnement musical où musiques du monde, musique classique et jazz font bon ménage. Mais il faut dire aussi combien la question de la lutherie n'a cessé de le préoccuper, au point d'associer la pratique de l'instrument au geste créateur du luthier, jusqu'à la réalisation d'une guitare. Bien sûr, il remonte aux

sources en s'intéressant de très près à Antonio de Torres Jurado, le Stradivarius de la guitare qui, au milieu du XIX^e siècle, inventa la guitare moderne comportant un barrage en éventail et dont le nouveau diapason (longueur de cordes vibrantes) est désormais fixé à 65 cm.

Comme Torres, Planchon se passionne pour le son et pour son corollaire, le bois. Il se remémore ainsi l'expérience de Torres qui, pour mettre en évidence l'importance de la

table d'harmonie de la guitare et de son barrage, réalisa une guitare en papier mâché dont seules la table et les barres de table étaient alors en bois.

La rencontre avec le maître luthier Daniel Lesueur

Au seuil de ses quarante ans, Olivier Planchon franchit le pas décisif qui le conduit à la réalisation d'une guitare. Au Centre de documentation du Musée de la musique de Paris, il étudie les ouvrages disponibles tout en décortiquant

minutieusement les plans de différentes guitares. Pour lui, pas de compromis : l'épicéa et l'érable ondé dont il va faire ses instruments doivent être de la meilleure qualité. Sa première guitare est ainsi l'occasion de réaliser ses propres outils ainsi que les moules spécifiques. Par la suite, Rosyne Charle, luthier expert dans la restauration et la conservation des instruments anciens, aura l'heureuse intuition de le diriger vers Daniel Lesueur, maître luthier.

Ce dernier est séduit par la guitare qui lui est présentée, d'autant qu'elle est l'œuvre d'un autodidacte qui ressent le monde des luthiers comme un univers inaccessible. C'est en fait une rencontre décisive pour Planchon, puisque Daniel Lesueur s'engage dans un premier temps à répondre à toutes les questions que ce dernier voudra bien lui poser. La relation qui s'ensuit se développe sur le registre de l'amitié, et c'est un véritable parcours de formation qui se construit pour Olivier Planchon puisque Daniel Lesueur n'hésite pas à lui transmettre les secrets de l'art de la lutherie en guitare.

Villethierry, capitale de la lutherie

Conforté dans la nécessité du beau, Olivier Planchon signe ses guitares dans un souci du détail rarement atteint. Ses rosaces tout d'abord,

véritables mosaïques de marqueterie, se teintent des effets moirés du peroba jaune, du padouk, du poirier, du bouleau, du bubinga et de l'ébène vert. A elles seules, elles sont de véritables compositions graphiques qui signent chaque instrument. De son côté, le joint du dos en marqueterie (sur le fond) s'étire jusqu'au seuil de deux entrelacements de marqueterie en poirier naturel teinté, du plus bel effet. Enfin, les filets de bord de table et du fond sont au nombre de sept, reprenant rigoureusement les différentes essences de la rosace. Dressée dans un irréprochable épicea du Jura, la table d'harmonie se renforce d'un barrage en éventail de type Torres agrémenté de croisillons de renfort sous le chevalet.

Le hasard faisant bien les choses, Olivier Planchon s'est installé à Villethierry, aux portes de la Bourgogne, là même où Stephen Paulello, célèbre facteur de pianos, construit ses instruments. De la rencontre avec ce dernier ont surgi des échanges sur l'élaboration d'une table d'harmonie, Stephen Paulello ayant fait part de sa grande connaissance et de ses recherches sur la résistance des matériaux, la tension des cordes et la dynamique de la table, parfaitement transférables à la réalisation d'une table d'harmonie de guitare.



La rosace, véritable mosaïque de marqueterie.

Olivier Planchon a ainsi repensé une structure de la guitare renforcée et plus rigide, comportant notamment une voûte de table plus accentuée. Par ailleurs, afin de mieux répartir la tension des cordes, Planchon a créé un nouveau chevalet compensé comportant deux trous de fixation pour chaque corde, ce qui contribue à une excellente répartition de la tension de la corde.

« Actuellement, c'est la mode des guitares très puissantes au détriment des qualités expressives, précise Olivier Planchon. En fait, j'ai envie de faire une guitare qui respecte chaque musicien et son répertoire. Je cherche à ce que le musicien s'empare de ma guitare et lui donne toute sa dimension de vie. C'est une perpétuelle recherche. »

Emmanuel Rossfelder, guitariste international, Victoire de la musique 2004, a essayé pour nous une guitare d'Olivier Planchon. « Cette guitare propose une sonorité ronde et un volume sonore naturel qui représentent pour moi un réel confort de jeu. C'est, dit-il, une grande guitare de concert qui développe une puissance naturelle permettant d'accéder à une vaste palette de couleurs et de timbres. »

YVES GUILLoux

► Olivier Planchon, 17, route de Fossoy, La Bonneau, 89140 Villethierry. Tél. : 03 86 66 58 29.